

A la fin de mon intervention je lançais un appel aux ouvriers, leur disant que quelques gestes violents ne donneraient pas un pain meilleur et des salaires nous permettant de vivre, mais que seule l'action organisée de tous les travailleurs permettra d'obtenir un véritable salaire vital et que seul le contrôle ouvrier sur le ravitaillement permettra une juste répartition des produits qui manquent aux ouvriers.

L'heure tardive m'empêcha de développer tous nos mots d'ordre.

Je terminais en disant aux ouvriers, " Vos responsables syndicaux sont là, exigez d'eux qu'ils convoquent des assemblées générales de tous les syndicats pour qu'une action généralisée soit déclanchée afin d'imposer nos revendications. "

Aujourd'hui on voit que la colère suffit pour démolir une porte, mais elle ne suffit pas pour comprendre bien les causes de la misère et le jeu démagogue des dirigeants syndicaux. En se mettant en grève, les gars de l'Arsenal ont porté un coup plus rude à l'Etat bourgeois qu'en cassant une centaine de portes.

Aujourd'hui il est nécessaire pour tous les travailleurs de Brest de soutenir les copains de l'Arsenal. Mais vous savez ce qui se passe. Les bonzes du syndicat du bâtiment retardent le plus possible les assemblées par crainte que les ouvriers se prononcent pour la grève générale. Chose curieuse, plusieurs dirigeants sont juste malades en ce moment.

Camarades qui manifestiez votre colère devant la sous-préfecture. Voici une action UTILE à faire.

Luttez dans les chantiers pour que le débrayage soit général dans Brest. Soutenez la tendance syndicaliste "Front Ouvrier".

Par dessus les freineurs de la direction syndicale, tous à l'action pour que le bâtiment soutienne l'Arsenal dans le combat commun.

J. Léostic.

## LA CALOMNIE EST L'ARME DES TRAITRES

Jeudi 18 au matin plusieurs militants du P.C.I. ont diffusé plusieurs centaines d'exemplaires d'un tract central :

" Pour le pain .  
Pour les salaires .  
GREVE GENERALE .

Ce tract diffusé à Recouvrance, aux quatre moulins et dans les quartiers de baraques a été très bien accueilli partout.

Des dizaines de gars du bâtiment nous ont dit. " Ca serait pas trop tôt. Nous sommes tous prêts à débrayer. Qu'est-ce qu'ils attendent les dirigeants du syndicat ? "

Des ménagères disaient " Vous avez raison, c'est tous ensemble qu'il faut combattre, pour qu'on triomphe TOUS et plus vite "

En passant devant la salle où il y avait eu une réunion de l'UFF, un copain distribua des tracts.

Soudain une femme en arrache à deux ou trois ménagères en braillant " Ne lisez pas ça, c'est des provocateurs " Cette femme, c'était la stalinienne Marie Lambert qui à l'air démocrate comme Ignace de Loyola.

Nous avons remis cette démagogue calomniatrice à sa place en lui disant " Parlez nous un peu de votre collègue anti-grève Rannou qui sabote en ce moment la lutte des gars de l'Arsenal. Qui c'est le " provocateur ", lui ou nous ? "

Marie Lambert n'a pas répondu.....

A tout cela, il y a une morale.

Vous voyez à quoi servent les calomnies staliniennes. Le but est d'empêcher les travailleurs qui constatent les trahisons staliniennes, de se tourner vers les seuls militants fidèles à la cause prolétarienne.

Mais le procédé commence à s'user, et M. Lambert doit en être toute triste.